

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Suisse Catholique
Fribourg (Suisse)
ABONNEMENTS

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Table with 2 columns: Location (Fribourg, La Suisse, L'Étranger, Réclames) and Price (15 cent, 20, 25, 50) and Line (la ligne, ou, son espace).

Nouvelles du jour

Actions locales entre l'Oise et la Marne.

Il ne se produit plus, entre l'Oise, la Marne et Reims, que de petits combats dans lesquels les Alliés, principalement, cherchent à améliorer telle ou telle position. Ils y ont réussi sur divers points du front Soissons-Château-Thierry. Du côté de Reims, une attaque locale allemande, à l'est de Ville-en-Tardenois, a provoqué une riposte qui a remis les choses en l'état.

Quels objectifs les Allemands se proposent-ils d'atteindre à la reprise de leur offensive? C'est la question que l'on continue de se poser chez les Alliés. La critique militaire du Daily Telegraph est d'avis que les Allemands ne cherchent pas, pour le moment, à pousser jusqu'à Paris. Il leur suffira d'occuper des positions qui leur permettront de soumettre la capitale de la France à un bombardement intense.

Le danger qui menace les ports de la Manche, conclut le journal anglais, est aussi grave que celui qui menace Paris. Aussi les Anglais n'ont-ils envoyé qu'un petit nombre d'hommes pour renforcer les arrières françaises de la Champagne.

La situation ne s'est pas modifiée sur le front italien. Les "Autrichiens", disent les journaux de la Péninsule, accélèrent leurs préparatifs. Sur plusieurs secteurs, les troupes et le matériel se portent en avant. Le nombre des divisions autrichiennes serait, d'après les renseignements recueillis par les Italiens, d'une soixantaine, mais on croit que ce chiffre est en dessous de la réalité.

On s'attend toujours, en Italie, à une prochaine offensive. Aussi ne se laissera-t-on pas tourner comme à Caporetto. Le terrain offrira, cette fois-ci, moins de chances de surprise pour les Autrichiens. S'ils veulent avancer dans la plaine, ils doivent traverser le Piave. S'ils attaquent sur les montagnes, ils sont obligés de descendre en des passages bien gardés par les troupes italiennes.

L'hetman de l'Ukraine, Skoropadsky, se trouve aux prises avec des difficultés sans cesse renaissantes. Il fait de louables efforts pour que les masses populaires acceptent son gouvernement; mais, comme aussi il faut qu'il fasse régner l'ordre et que l'ordre est, pour le moment, personifié dans le général allemand Eichhorn, qui commande les troupes d'occupation à Kiev, toutes les fois qu'il s'agit de la force militaire étrangère, il indispose les concitoyens dont il recherche les faveurs.

Le gouvernement que Skoropadsky a renversé avec l'aide des baïonnettes allemandes était impopulaire à cause de sa faiblesse et tout semblait indiquer que l'hetman Skoropadsky serait arrivé naturellement au pouvoir. On lui eût pardonné son coup d'État si son premier acte de gouvernement n'avait pas consisté, d'accord avec les autorités allemandes, à rendre aux grands propriétaires les terres qui leur avaient été enlevées en vertu des principes communistes. Dès ce moment, il devint plus que suspect à tous les éléments socialistes. Les comités socialistes ont opéré une concentration et imposé à Skoropadsky M. Dorochenko comme chef du cabinet et ministre des affaires étrangères. En paraissant accepter ce collaborateur de bon gré, l'hetman a désarmé quelque peu l'opposition. Mais celle-ci a maintenant contre lui un nouveau grief: son futur voyage à Berlin et à Vienne. La stupeur ainsi manifestée vis-à-vis des empires centraux indispose vivement la majorité des Ukrainiens, qui, séparés de la grande Russie, entendent bien avoir une autonomie complète dans les affaires extérieures comme dans la politique intérieure. Guillaume II et Charles IV voient donc arriver à eux un homme qui est censé représenter l'Ukraine; mais qui ne pourra ensuite rien

exécuter de ce qu'il aura promis, parce qu'il trouvera à son retour ses concitoyens d'autant plus ligés contre lui qu'il aura accepté d'approvisionner l'Allemagne et l'Autriche avec le blé de l'Ukraine. Skoropadsky s'est fait précéder en Allemagne par un train de 15 wagons chargés de blé, de lard et de sucre. Quoique souvent on ait déjà annoncé ces sortes de convois de l'Ukraine, celui-ci est bien le premier qui parvient dans une gare allemande.

Quinze wagons, ce n'est qu'un modeste hors-d'œuvre! Et les paysans ukrainiens veillent à ce que rien de plus ne parte de chez eux. Les Turcs se réjouissent aussi à l'idée de recevoir bientôt des approvisionnements d'Ukraine. Or, dernièrement, trois navires turcs, envoyés à Odessa pour charger des vivres, sont rentrés à Constantinople; ce fut presque du délire. Hélas! les trois navires étaient complètement vides!

Le député catholique allemand Erzberger, à qui les partisans d'une « paix forte » reprochent ses efforts pour arriver à une paix de conciliation, a eu les honneurs d'une séance du Reichstag. Un député conservateur protestant a questionné le gouvernement sur le voyage que M. Erzberger a fait à Vienne, en décembre 1917. Il a déjà été question de ce voyage. On avait prétendu que M. Erzberger s'était rendu à Vienne avec une mission de l'Office impérial des affaires étrangères, mais que le chancelier, M. de Hertling, avait été tenu dans l'ignorance du fait. On ajoutait que, à la Hofburg, M. Erzberger avait tenu des propos désobligeants sur le chancelier allemand. Un échange de lettres entre M. de Hertling et M. Erzberger a dissipé ces racontars.

Hier, le directeur de l'Office impérial des affaires étrangères a confirmé au Reichstag que M. Erzberger n'avait été chargé d'aucune mission politique auprès du gouvernement austro-hongrois; son voyage à Vienne avait eu trait à une affaire d'ordre religieux, qui, d'ailleurs, intéressait également l'Allemagne et, à ce titre, il en avait avisé le gouvernement et lui avait ensuite rendu compte du résultat de son voyage.

Le représentant du ministère des affaires étrangères a décerné à M. Erzberger un témoignage élogieux pour les services qu'il a rendus officieusement au cours de la guerre. Ces déclarations mettront vraisemblablement fin à la campagne menée contre M. Erzberger, dont les adversaires ne paraissent pas avoir réussi à ébranler la situation.

En Silésie prussienne, dans la circonscription de Gleiwitz-Lublinitz, à la suite du décès de M. Warlo, Allemand, du parti du Centre, les citoyens avaient à élire, jeudi, un nouveau député au Reichstag. Le Centre portait comme candidat M. Mehler, Allemand, qui a été apuyé par les nationaux libéraux. Mais l'élément électoral polonais s'est groupé sur le nom de M. Korfany, député au Landtag de Prusse, qui a été élu par 12,000 voix, contre 8,000, données à M. Mehler.

Le bombardement de Paris
Jeudi soir, une vingtaine d'avions allemands se sont dirigés sur Paris. Quelques bombes ont été tombées. On signale un mort, quelques blessés et des dégâts matériels.

Le bombardement de la région parisienne par le canon à longue portée a continué hier vendredi.

Pas de voyageurs dans les trains de marchandises de nuit
(P. T. S.) — La direction générale des C. F. F. a repoussé la demande qui lui avait été adressée d'admettre des voyageurs dans les trains de marchandises circulant la nuit sur les lignes Genève-Berne-Zürich et Genève-Bâle.

Le prince Lichnowsky serait en Suisse
D'après une information de la Deutsche Journalpost, le prince Lichnowsky, ancien ambassadeur d'Allemagne à Londres, serait actuellement en Suisse.

AU CONSEIL DES ÉTATS

Stance de jeudi, 6 juin.

Autour des Chemins de fer fédéraux

Berne, 6 juin.

La gestion et les comptes des C. F. F. pour 1917 ont fait l'objet des méditations et des discussions du Conseil des États. Naturellement, l'attention s'est portée d'abord sur les déficits qui vont chaque année grossissant. Le total du découvert pour les quatre premiers années de guerre se monte à 24 millions en chiffres ronds. Ce n'est pas encore la ruine pour les chemins de fer d'État, car ils sont soutenus par le crédit de la Confédération. On a d'ailleurs la conviction que les années grasses reviendront. Aussi ne s'est-on pas arrêté outre mesure à la contemplation de millions manquants. Le président de la commission, M. Geel, s'est plutôt préoccupé de certains phénomènes qui ne disparaîtront pas avec la guerre.

Le représentant libéral de Saint-Gall a souligné, par exemple, l'augmentation vertigineuse des dépenses pour les traitements du personnel. C'est ainsi que, en 1917, le total de ces dépenses s'est élevé à 116 millions, de sorte que les C. F. F. semblaient travailler uniquement pour l'entretien de leur vaste personnel. M. Geel n'entend point dire par là que les cheminots soient trop bien payés. Mais, à l'estime qu'il y a une limite à tout et que, désormais, il faudra faire front contre les prétentions exagérées.

Un autre phénomène inquiète le président de la commission. C'est la hêrte croissante du charbon. Elle subsistera encore longtemps après la guerre, et probablement les prix de jadis ne reviendront plus. M. Geel a donc exprimé le vœu que les C. F. F. accélèrent le plus possible l'électrification de leur réseau. Malheureusement, dit-il, le renchérissement de la main-d'œuvre et des matières premières ne permet plus de construire des usines électriques aux prix d'autrefois. Les devis d'avant-guerre seront fortement dépassés, si bien que l'électrification entière du réseau fédéral, évaluée naguère à un demi-milliard, ne pourra plus s'effectuer à moins d'un milliard. Il faut quand même aller de l'avant. Les projets en cours vont nécessiter une dépense immédiate de 45 millions. On avait songé d'abord à entreprendre en première ligne l'électrification du Gothard. Mais les C. F. F. ont décidé de commencer aussi tout de suite l'électrification des tronçons Sion-Brigue et Berne-Scherzigen. L'introduction de la traction électrique sera l'œuvre de plusieurs dizaines d'années. A ce point de vue, il ne faut pas s'étourdir que les C. F. F. aient mis du temps à étudier le côté technique de l'entreprise. Ils se seraient livrés davantage s'ils avaient prévu une guerre d'aussi longue durée. Il faut maintenant rattraper le temps perdu, afin de nous rendre indépendants du charbon étranger.

M. Geel a touché encore d'autres points de moindre importance. Il a exprimé, en son nom personnel, le regret que le Conseil fédéral se fût prononcé, l'année dernière, contre l'introduction de l'heure d'été, malgré l'avis contraire des C. F. F. On aurait réalisé par là une économie de 10,000 francs par mois.

Un membre de la commission, M. Wünger, s'est efforcé de justifier la décision du Conseil fédéral. L'heure d'été n'aurait pas eu l'agrément des milieux agricoles. Le représentant de Lucerne s'est inquiété des paroles prononcées par M. Geel à propos de l'électrification du réseau fédéral. Il s'est demandé comment les C. F. F. pourront amortir le milliard que l'électrification ajoutera à leur dette existante de 1 1/2 milliard. M. Wünger estime d'ailleurs que c'est au Gothard d'abord qu'il faut introduire la traction électrique.

Après les explications toujours complètes de M. von Arx, président du Conseil d'administration des C. F. F., sur la situation générale des chemins de fer d'État, on a discuté quelques affaires spéciales. M. Dind, toujours en éveil lorsqu'il s'agit de signaler un abus, a critiqué l'adjudication prématurée de la bibliothèque de la gare de Bâle à un libraire qui ne vend pas les journaux de l'Entente. En règle générale, a dit le représentant vaudois, la location des bibliothèques des gares devrait être mise au concours. Il paraît qu'on n'observe pas cette règle dans le deuxième arrondissement.

M. de Montnach a saisi cette occasion pour faire une observation très juste. Il trouve que l'administration des C. F. F. devrait exercer une surveillance plus active sur la littérature et les illustrations exposées aux vitrines de ces bibliothèques, devant lesquelles le public voyageur est obligé de passer. Ce n'est pas la peine de prendre des mesures pour la moralisation du peuple, si l'on tolère ces exhibitions outragantes pour la morale publique.

Le chef du Département des chemins de fer, M. Haab, a déclaré ne pas méconnaître la nécessité de cette censure, cependant difficile à appliquer. Il ne manquera pas de faire part du vœu de M. de Montnach à la Direction générale. Quant au cas soulevé par M. Dind, le re-

présentant du Conseil fédéral a fourni des précisions. Le contrat avec le libraire en question a été conclu en 1910. Il est valable pour dix ans, mais on a prévu une augmentation du prix du bail pour les cinq dernières années. En réalité, l'affaire n'est pas mauvaise. M. Haab a reconnu, d'ailleurs, qu'il faudrait ouvrir, à la gare de Bâle, une seconde bibliothèque pour les publications de l'Entente, car le locataire actuel, inscrit sur les listes noires des Alliés, ne peut plus recevoir les journaux et les livres de ce côté-là.

M. Dind a remercié M. Haab pour ses explications. Mais ce qu'il a dit ne pas comprendre, c'est qu'on ait renouvelé le bail quatre ans à l'avance, pour valoir jusqu'en 1930.

Le débat a été clos par la proposition de M. Geel d'approuver in globo la gestion et les comptes des C. F. F., sans entrer dans plus de détails. La ratification a été prononcée à l'unanimité et la séance levée.

Les pleins pouvoirs

Berne, 7 juin.

Ce matin, le Conseil des États est entré en matière sur le dixième rapport de neutralité, dans lequel le Conseil fédéral continue à rendre compte de l'exercice de ses pleins pouvoirs. Ce rapport embrasse la période du 20 novembre 1917 au 24 mai 1918.

Ainsi que l'a fait remarquer M. Calonder, les rapport embrasse la période du 20 novembre gestion ordinaire du Conseil fédéral se pénètrent réciproquement. Il y a là un dualisme qui s'est manifesté aujourd'hui d'une manière éclatante. En effet, nous avons vu les deux Chambres traiter presque en même temps le problème de la Société des nations, l'une à propos du rapport de gestion, l'autre à propos du rapport de neutralité. Il semble bien pourtant que c'est en vertu de ses pleins pouvoirs que le Conseil fédéral a chargé l'éminent professeur de droit international à l'Université de Zurich, M. de Max Huber, des travaux préparatoires qui doivent initier la Confédération à son rôle futur de médiatrice entre les peuples divisés. Cela ressort d'ailleurs du texte même de rapport sur neutralité, où il est dit que M. Huber a été nommé conseiller juridique permanent, avec la mission d'élaborer un mémoire sur le « développement et la transformation » de l'organisation juridique internationale.

Le président de la Confédération a donc été amené à reproduire aujourd'hui devant le Conseil des États, les parties essentielles de l'exposé qu'il a fait hier au Conseil national. Ce qu'il y a eu de nouveau, me semble-t-il, dans le second discours de M. Calonder, c'est l'énumération des principes qui devront servir de fondement à la future société des nations pour qu'elle soit vraiment viable.

Le débat a été ouvert par M. de Steiger, président de la commission. C'est probablement le chant du cygne que nous a fait entendre aujourd'hui le député bernois. La session prochaine, le maire de la ville fédérale aura quitté son siège législatif pour s'asseoir dans le fauteuil plus modeste qu'occupe actuellement M. David, ancien député, lui aussi. En attendant, le vice-chancelier inscrit dans l'un de ses excellents procès-verbaux le testament parlementaire de celui qui va lui succéder.

La tâche du rapporteur général de la commission a été vite remplie, puisque le nouvel accord germano-suisse, le morceau de résistance, n'a pu être traité aujourd'hui. Le Conseil fédéral annonce, en effet, que cette convention fera l'objet d'un rapport spécial. Ce document, qui est actuellement sous presse, sera distribué à la commission et aux députés avant la fin de la présente session.

Pour le moment, la discussion porte sur des affaires politiques de second ordre. Le rapporteur pour le Département politique, M. Wünger, après avoir amorcé le thème de la société des nations, s'occupe du sort déplorable des Suisses établis en Russie. Leur rapatriement se heurte à de grosses difficultés. Le gouvernement actuel de la Russie n'est pas encore reconnu par la Suisse. Il serait à désirer que la Confédération vint en aide financièrement à nos malheureux compatriotes, dont les biens sont, pour la plupart, séquestrés ou confisqués.

Mais il y a aussi des Russes dans notre pays, non moins misérables que les Suisses de Moscou ou d'ailleurs. Ils n'ont pas les moyens de rentrer en Russie, et ils sont, chez nous, à la charge de l'assistance privée. C'est de ces exilés que M. Dind vient nous entretenir. Toujours prêt à s'intéresser au sort de l'humanité souffrante, le docteur vaudois propose de constituer une organisation financière, dans laquelle la Confédération serait représentée. On mettrait à la disposition de cet organe, trois ou quatre millions qui lui permettraient de secourir efficacement les nombreux Russes auxquels le chaos et le gâchis où se trouve leur pays ont enlevé tout moyen d'existence. La Suisse aurait ainsi à son actif un titre de plus à la reconnaissance du monde civilisé, et c'est une créance morale qu'elle pourra présenter au futur congrès de la paix, avec la certitude d'être bien accueillie. Nous verrons mardi ce que le président de la

Confédération répondra à cette ouverture de M. Dind. La suite du débat a été, en effet, renvoyée à la semaine prochaine.

AU CONSEIL NATIONAL

Berne, 7 juin.

Avec la séance de ce jour, la première semaine de la session s'est terminée aussi paisiblement que possible. Le rapport des cantons sur l'emploi de la dime de l'alcool ne provoque jamais de vives discussions. Sur le rapport de M. Bosset, le Conseil a approuvé les comptes rendus cantonaux sans débat.

On est revenu ensuite au rapport de gestion du Conseil fédéral. Restait à liquider le « postulat » de M. Weber concernant la question du papier pour les journaux et la gestion des administrations des postes, télégraphes et téléphones. M. Weber, appuyé par un autre journaliste, M. Betteg, a demandé au Conseil fédéral d'examiner comment on pourrait préserver la presse suisse d'un nouveau rationnement du papier; si a proposé de réduire l'exportation du bois et d'en limiter la livraison à d'autres industries. Le postulat demande, en outre, qu'on empêche, en frappant d'autres produits moins imposés, que le papier destiné aux journaux politiques suisses ne subisse un nouveau renchérissement du fait de la hausse du charbon.

M. le conseiller fédéral Ador, en rendant hommage à la presse suisse, a accueilli avec bienveillance la demande faite qu'il examinât la question. La solution consisterait à imposer, aux exportateurs, la livraison d'un certain contingent de bois à l'industrie du papier. Le postulat a été adopté sans opposition.

C'est M. Burten (Berne) qui a rapporté sur les postes, télégraphes et téléphones. La commission de gestion est d'accord avec le nouveau chef du Département, qui a retiré, momentanément, le projet d'arrêté relatif à la franchise de port, renvoyant ainsi la discussion de cette affaire à des temps meilleurs. La commission désire que la Confédération facilite l'installation du téléphone dans les hameaux-alpages et les stations de montagne; elle souhaite aussi que, dans les localités d'une certaine importance, il soit, dans une plus large mesure, possible d'utiliser le téléphone en dehors même des heures de bureau, notamment pendant la nuit.

M. Rothenberger (Bâle), qui fonctionne décidément comme fondé de pouvoirs de certain personnel fédéral, a rappelé sa proposition tendant à élever de cent francs les maxima de la septième classe de traitements; M. Koch (Berne) a demandé la journée de huit heures pour le personnel des télégraphes; M. Affolter (Soleure) a insisté sur l'urgence de la revision totale de la loi sur les traitements; M. Knellwolf (Berne), a sollicité deux jours libres pour le personnel qui n'a pas congé le samedi après-midi. Très spirituellement, il a réclamé de la benzine pour établir un service d'automobiles entre Cerlier et Anet et dénoncé les automobiles de luxe qui courent toujours dans les pays.

M. le conseiller fédéral Haab s'est déclaré prêt à examiner toutes les bonnes idées soulevées, tout en se montrant sceptique au sujet de leur succès, l'économie la plus stricte étant de rigueur.

Le rapport de gestion se trouvant ainsi liquidé, on est revenu pour un instant à la revision constitutionnelle concernant la navigation. Les rapporteurs ont eu la parole mercredi déjà. Aujourd'hui, M. Bombole, de Neuchâtel, a expliqué que le centre libéral votera l'entrée en matière parce qu'il est incontestable, à ses yeux, que la Confédération seule est en état de légiférer sur la navigation. Toutefois, les députés libéraux entendent bien, dès maintenant, sauvegarder les droits cantonaux, s'opposer à toute mainmise des chemins de fer fédéraux sur la navigation et ils se prononcent contre l'exploitation exclusive de cette navigation par l'État.

Vers 10 heures, la séance a été levée. Lundi, à 5 heures, on reprendra les travaux.

M. Bertoni, Micheli et Tissières ont déposé une proposition, demandant que l'initiative populaire concernant le droit du peuple de se prononcer sur les traités internationaux ne soit plus renvoyée, mais que la commission fasse enfin son rapport.

Le chemin de fer Locarno-Domodossola

On nous écrit de Locarno: Les travaux de la ligne Locarno-Domodossola, qui doit nous rapprocher du Valais et de la Suisse romande, sont presque achevés. De notre ville jusqu'à Carcopolo, entre Intragna et Borgone. On vient d'effectuer une course d'essai très réussie. Sans la guerre, la ligne serait ouverte à la circulation jusqu'à la frontière. On sait que ce chemin de fer sera l'un des plus riches en œuvres d'art de la Suisse. Sur notre territoire seulement, la ligne compte vingt tunnels. Un superbe viaduc de 135 mètres de longueur et de 38 de hauteur relie la Suisse à l'Italie au-dessus du torrent Ribellasca. De Locarno à la frontière, il y a 16 kilomètres.

La guerre européenne
FRONT OCCIDENTAL
L'offensive allemande

Journée du 8 juin

Communiqué français du 7 juin, à 3 h., de l'après-midi:
Au nord de Mondviller et à l'ouest de Noyon, les Français ont réussi plusieurs coups de main et fait des prisonniers.
Au nord de l'Aisne, les troupes françaises ont enlevé, au cours d'une attaque de nuit, le village Le Port, à l'ouest de Fontenoy.
Au sud de l'Aisne, les Français ont amélioré leurs positions, au sud-est d'Ambleny.
Entre l'Oucrey et la Marne, les Français ont poursuivi leurs opérations locales.
Dans la région de Neullilly-la-Poterie-Bureschères, les Français ont atteint leur progression et conquis le village de Vinty, au nord du Clignon, ainsi que le coteau à l'est de la station de Neullilly-la-Poterie, dont les lisières nord et le village se trouvent en possession des Français.
Plus au sud, les troupes américaines ont gagné du terrain sur le pont de Corcy-Bellou-Bureschères.
A Foucy, de Château-Thierry, une attaque vivement menée par les Français nous a rendu la cote 204.
Entre la Marne et Reims, les troupes britanniques ont repris pied dans le village de Bligny et ont infligé des pertes sévères aux Allemands.
Les Français ont fait une centaine de prisonniers dans ces actions.
Sur le reste du front, lutte d'artillerie intermittente.

Journée du 7 juin

Communiqué allemand du 7 juin:
Le combat d'artillerie a repris par moments. Vives actions de reconnaissance.
Lors de la poussée dans les lignes françaises, à l'est de Kemmel, nous avons fait prisonniers 2 officiers et 50 soldats.
Groupe du Kronprinz: Sur le champ de bataille, l'activité de combat se limite à des actions locales.
Au nord de l'Aisne et au nord-ouest de Château-Thierry, des attaques partielles de l'ennemi ont été repoussées.
Au sud-est de Sarcy, nous avons pris, après une forte préparation d'artillerie, les lignes ennemies des deux côtés de l'Ardre. Nous avons fait 300 prisonniers.

Communiqué français d'hier 7 juin, à 11 h. du soir:

Entre l'Oucrey et la Marne, nous avons poursuivi avec succès nos opérations de détail. Les troupes franco-américaines ont élargi leurs gains au nord de Vinty jusqu'aux lisières est de Chery, enlevé Neullilly-la-Poterie et Bureschères, et de façon générale amélioré sensiblement leurs positions sur le front Torcy-Boursches.
Entre la Marne et Reims, l'action, poursuivie sur Bligny, nous a donné ce village. Le chiffre des prisonniers faits dans la journée dépassait 200.
Activité assez grande des deux artilleries au nord de l'Oucrey et dans la région à l'ouest de Reims.

Les événements de Russie

Les hommes de l'ancien régime
(A. P. R.) - L'ancien ministre de la guerre Soukhomlinov, libéré par l'acte d'amnistie bolcheviste, a accepté le poste de portier dans un bureau bolcheviste, tandis que M. Soukhomlinov est dans un cinéma de Pétersbourg, où elle vend des programmes.
L'ancien procureur général du Saint-Synode, M. Lvov, souffre d'un dérangement d'esprit.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Le jubilé de la Maison de son Bosco
Demain, dimanche, 9 juin, sera un grand jour pour la congrégation de Saint-François de Sales, fondée par don Bosco; elle célébrera en même temps le jubilé de la consécration de l'église monumentale de Marie Auxiliatrice, à Turin, et de la prêtrise du Père Paul d'Albert, son supérieur général actuel.
La Maison mère s'est développée précisément à l'ombre du sanctuaire de Marie Auxiliatrice, dont la construction commença en 1884. A la pose de la première pierre intervint le prince Amédée, duc d'Aoste - puis roi d'Espagne - qui assista aussi aux fêtes d'inauguration et compta toujours parmi les plus généreux bienfaiteurs de l'Euvre salésienne.
A l'instar du Bienheureux Cottolengo auquel il dut d'être dirigé définitivement vers l'apostolat de la jeunesse, don Bosco avait une confiance irrésistible dans la Providence.
L'Euvre prit son essor magnétique précisément au lendemain de la consécration du sanctuaire de Marie-Auxiliatrice.
Le cardinal Jean Cagliero, le veyon d'âge du Sacré-Collège, un des premiers évêques de don Bosco, le chef de la première expédition de missionnaires salésiens en Amérique (1876) et le premier évêque de la congrégation - qui actuellement en compte six - pontificera dimanche dans la célèbre église.
Les Salésiens ont étendu leur champ d'action en Suisse, et d'abord au Tessin, ils dirigèrent le collège cantonal de Mendrisio; ils fondèrent ensuite celui de Bellano, transféré depuis à Maroggia; ils dirigèrent leur centre aussi la direction du collège d'Ascope et du patronage (Oratorio) de Lugano, qui leur rapporte, chaque année, en outre, de nombreux élèves, on en a l'habitude, ont été Landmann avec personnel pour des jeunes gens qui fréquentent les écoles supérieures de

la ville. Ils sont, à Zurich, à la tête de la Mission catholique italienne (Feldstrasse-Aussersihl), qui est bien la perle de la colonie italienne, tellement nombreuse qu'elle constitue elle-même une ville.
La messe du 29 juin
La Sacrée Pénitencerie a décidé que les prêtres qui auront commencé à célébrer des messes grégoriennes ou qui seront tenus de dire la messe selon les prescriptions particulières de quelque fondation, pourront, s'ils le veulent, dire la messe, le 29 juin, selon les intentions du Pape, à condition, dans le premier cas, qu'ils aient, les jours suivants, sans interruption, les trente messes grégoriennes commémorées, et, dans le second cas, qu'ils lisent ou fassent dire la messe de fondation dans les sept jours qui suivront la fête des apôtres Pierre et Paul.

Une interview de M. Schultthes

Berlin, 7 juin.
(Wolff.) - Le chef du département fédéral de l'économie publique, M. Schultthes, a accordé au correspondant berlinois du Berliner Lokal Anzeiger une interview dans laquelle il s'est exprimé de la façon suivante sur la nouvelle convention germano-suisse:
La nouvelle convention économique germano-suisse est le fruit de longues négociations et d'un loyal désir d'entente qui s'est manifesté des deux côtés. Un moment il a semblé que ces négociations n'aboutiraient pas. Le bon vouloir plein de compréhension du gouvernement allemand, né de ses sentiments amicaux à l'égard de la Suisse, a finalement rendu l'accord possible. Je ne veux pas dire par là que la convention soit satisfaisante dans toutes ses parties. C'est, depuis le commencement de la guerre, la quatrième qui a été conclue entre les mêmes parties contractantes et à la conclusion de laquelle j'ai participé; c'est aussi la plus défavorable.
Il devient toujours plus difficile à chacun des deux côtés de donner, et chez chacun d'eux le besoin de recevoir de l'autre s'est plutôt encore accentué. Il est pénible sans doute pour la Suisse de voir doubler le prix du charbon, ce qui représente une augmentation de dépenses de 18 millions par mois, qui toutefois est éliminée de 2 millions, grâce à une appréciable concession sur le prix du charbon destiné à l'usage domestique. Il faut se rendre compte que les entreprises de transport en particulier et les usines à gaz, mais en fin de compte le peuple tout entier est fortement atteint par cette augmentation de prix, et les violentes critiques qu'elle a suscitées, en considération surtout du renchérissement général, ne doivent pas être interprétées comme le signe de dispositions peu bienveillantes. Même l'industrie ne peut reporter sur l'étranger qu'une partie de cette augmentation de prix. C'est elle-même ou l'économie nationale suisse qui doivent en supporter la part principale.
En fait de principe nouveau, la convention nous impose une organisation de contrôle, purement suisse sans doute, établie en faveur de l'Allemagne et limitée de la S. S. S., crée en son temps pour l'Entente.
Si l'on ne saurait rien objecter à cette innovation du point de vue de l'égalité de traitement, il s'agit toutefois, vous le comprendrez sans peine, d'une nouvelle complication de notre vie économique dont on se fût bien passé. L'étendue des restrictions qu'entraîne ce nouveau règlement de la situation dépend de négociations ultérieures.
La question se posera de savoir quelles marchandises devront figurer sur la liste des marchandises soumises au contrôle fédéral, et lesquelles au contraire devront figurer sur la liste des marchandises soumises aux restrictions dans l'emploi du charbon allemand. C'est cette distinction qui déterminera l'étendue de l'organisation de contrôle et les conséquences économiques de toute la convention, notamment pour certaines industries.
Nous avons reçu de l'Allemagne à ce sujet des assurances tranquilisantes d'après lesquelles le gouvernement allemand ne manquera pas, ici aussi, de montrer un amical bon vouloir. J'ai à peine besoin de vous dire combien ce bon vouloir serait le bienvenu en Suisse, et je crois que le même intérêt pratique qu'il y a pour l'Allemagne à un contrôle étendu nous permettra d'arriver sur ce point aussi à une solution satisfaisante.
Songez que sur les 200,000 tonnes de charbon que nous importons il n'y en a pas plus de 50 mille qui soient destinées à l'industrie. Cette proportion relativement modeste s'explique par le fait que les fabriques suisses utilisent presque exclusivement l'énergie électrique. La plus grande partie du charbon en question est utilisée par l'industrie pour la fabrication de marchandises destinées à la consommation indigène et une part importante pour des objets qui sont exportés dans les empires centraux et des pays neutres. La quantité de charbon employée pour la fabrication de marchandises exportées dans les pays de l'Entente n'atteint pas actuellement 20,000 tonnes par mois et une part importante de ce charbon était, jusqu'à présent déjà, fournie par l'Entente.
La difficulté de la position de la Suisse réside dans le fait, sur lequel je ne saurais assez insister, qu'elle est dépendante des deux groupes belgicains et que toute restriction qui lui est imposée d'un côté entraîne une répercussion de l'autre côté. L'Allemagne, sans doute, par les mesures qu'elle prend, ne vise pas la Suisse, mais ses ennemis, mais en réalité, c'est nous qui sommes atteints, aussi bien que lorsque l'Entente de son côté décrète de nouvelles restrictions. Et toutes ces mesures compliquent notre vie économique d'une façon presque intolérable.
Je reconnais pleinement que l'Allemagne, pour fournir à la Suisse certaines marchandises s'impose à elle-même, à sa population et à son industrie, des restrictions, et que son intérêt seul

La Suisse et la guerre

Le cas du major Fischer
Le major Fischer, menuisier à Wildegg (Argovie), coupable d'abus de confiance en matière de mouture de blé pour l'armée, a été condamné, en avril dernier, par le tribunal territorial de la 4^e division, à une année d'emprisonnement et au paiement de 11,705 fr. de dommages-intérêts à la Confédération.
D'après le *Volksrecht* socialiste de Zurich, Fischer aurait été gracié par le général. Or, c'est précisément le contraire qui est vrai: par décision du 2 juin, le général a écarté le recours en grâce qui lui avait été présenté. Fischer subira ainsi les douze mois de prison qu'il a mérités.

Petite poste pour la Belgique

On nous prie d'insérer:
La famille Desonnes informe ses amis de Belgique qu'elle est arrivée en Suisse mercredi matin, en bonne santé, quoiqu'elle fût fatiguée. Mme Lesage et Descheemaker, de Baumont, sont avec elle. Bons baisers aux familles Mathieu, Wacromont, Stavelot!
ARMÉE SUISSE
Nos recrues
Le soir du 31 mai, à Colobrier, les recrues de la 2^e division ont prêté le serment au drapeau, en présence du commandant de la 2^e division, La cérémonie a eu lieu dans la cour des nouvelles casernes. Les compagnies de fusiliers et de mitrailleurs des régiments d'infanterie 7, 8 et 9 formaient un carré étimulant de balonnets; officiers et sous-officiers devant le front. La musique du bataillon de landwehr 120 a annoncé l'arrivée du drapeau. Le colonel Apothézar, commandant d'école, a prononcé quelques chaudes paroles, puis l'école a défilé, impeccablement, devant le divisionnaire.
Elle a été licenciée ce matin, samedi.

LA VIE ECONOMIQUE

Le cheptel belge
Une intéressante fondation, le « Cheptel belge », vient d'être faite à Lausanne, sous la louable initiative d'un comité exécutif encouragé par Sa Majesté la reine des Belges, sous la présidence d'honneur de S. A. la princesse de Ligne.
Le but de l'Euvre est la reconstitution des basses-cours, clapiers, chèvres, etc., en Belgique. Cette organisation réparatrice aidera les classes ouvrières des campagnes à vivre.
Les dons en faveur de cette œuvre si utile peuvent être versés dans l'importe quelle succursale de la Banque fédérale au profit du « Cheptel belge », à faire créditer à Lausanne.
Pour tous renseignements, on peut s'adresser: Case postale, 15,492, à Lausanne, et à M. le consul général Cloquet, président de la section suisse à Lausanne.

Les récoltes gelées

Par suite du gel de ces dernières nuits, une grande partie de la récolte du vignoble du Seeland est perdue.
Le gel qui s'est produit dans la nuit de mercredi à jeudi a complètement anéanti dans de nombreuses régions de l'Oberland bernois la récolte des pommes de terre et des haricots. Les dégâts sont considérables.

Echos de partout

LES « KERENSKY »
Au début de la guerre, il y avait en circulation, en Russie, pour environ 1,600,000,000 de roubles de billets de banque; au moment de la révolution, la circulation était d'environ 10 milliards. Actuellement, elle est approximativement de 25 milliards.
La révolution, de l'aveu même du journal bolchevick *Izvestia*, a augmenté de plus de deux fois la moyenne mensuelle d'émission. Le personnel de l'imprimerie des billets, qui avant la guerre était de 700, est maintenant de 8000. L'impression journalière est de 60 millions de roubles, nécessitant 50 pounds de papier. (Le pound vaut 16 k. 361.)
Tous les billets émis depuis la guerre n'inspirent d'ailleurs pas la même confiance et ne jouissent pas de l'égalité absolue de traitement. Les moins prisés sont naturellement ceux dont l'émission est postérieure à la révolution. D'après les appels, par dérision, des «kerensky». Ce sont des billets de 20, de 10, de 250 et de 1000 roubles. Les anciens, sensiblement plus appréciés, représentent les coupures de 10, de 50, de 100 et de 500 roubles.
A Pétersbourg, les «kerensky» sont encore acceptés par les fournisseurs, bien que sans enthousiasme, à condition que le montant de la coupure coïncide exactement avec le prix à payer. S'il est autrement, comme par hasard, on n'a jamais de monnaie à vous rendre. Par contre, dans tout le sud de la Russie, ils sont purement et simplement refusés, ou ne sont acceptés qu'avec une majoration de 20 et quelquefois 30 %. Il en est de même en Finlande où l'un vous fait du change aujourd'hui à raison de 80 marks finlandais pour 100 roubles, si vous présentez des kerensky.

ne pourrait guère déterminer le gouvernement allemand à nous livrer certains produits. Mais je voudrais vous dire d'exposer également à vos lecteurs les difficultés d'un genre tout différent avec lesquelles est aux prises la Suisse neutre, diluée qui se compliquent encore du fait de nos trois langues nationales. Je suis persuadé que les dispositions amicales du gouvernement et du peuple allemand, que nous savons apprécier à leur pleine valeur, se manifesteront également dans la suite des négociations.

FRIBOURG

Election du Conseil général de la ville de Fribourg
DU DIMANCHE 9 JUIN
Aux électeurs conservateurs de la ville de Fribourg
Chers concitoyens,
Il y a deux mois, vous avez procédé au renouvellement du Conseil communal de Fribourg.
Vous êtes de nouveau appelés aux urnes pour nommer, le 9 juin, le Conseil général.
Prenant en considération les circonstances qui font vivement souhaiter une trêve aux luttes politiques, les comités des partis conservateur-progressiste et libéral-radical ont conclu un accord en vue de la prochaine élection. Une liste commune a été élaborée; elle compte 50 noms conservateurs et 30 noms radical-libéraux. Le parti socialiste est resté à l'écart des négociations.
La lutte électorale, qu'il eût été désirable d'éviter tout à fait, se trouve du moins circonscrite; il n'y aura en présence que deux listes: la liste d'entente et la liste socialiste.
Chers concitoyens,
Le comité conservateur fait appel à tous les hommes dévoués aux intérêts de la ville de Fribourg; aux partisans d'une administration progressiste et sage, aux amis de la paix et de la concorde entre les citoyens; il vous invite à vous rendre au scrutin, le 9 juin, pour déposer dans les urnes la liste d'entente.
Aucune pensée d'exclusivisme contre une classe quelconque de citoyens n'inspire le parti conservateur. Il aurait souhaité un accord général; ce n'est pas sa faute, si un groupe politique s'est tenu en dehors de l'entente.
Chers concitoyens,
Ceux qui n'ont pas voulu souscrire à une trêve dans les conjonctures présentes ont fait preuve d'une légèreté regrettable. Qu'ils supportent les conséquences de leur attitude. Quant à vous, citoyens conservateurs, marchez avec entraînement sur nos listes de conciliation, pour le bien de la ville de Fribourg.
Pas de lutte de classe! Nous voulons l'accord fraternel entre tous les citoyens.
Votez tous la liste d'entente, qui tient compte de toutes les catégories d'intérêts, de toutes les classes sociales, et qui est l'image fidèle de la famille citadine.
Citoyens conservateurs, tous aux urnes, pour l'ordre, le progrès et la paix!
Vive la Ville de Fribourg!
Le Comité conservateur de la Ville de Fribourg.

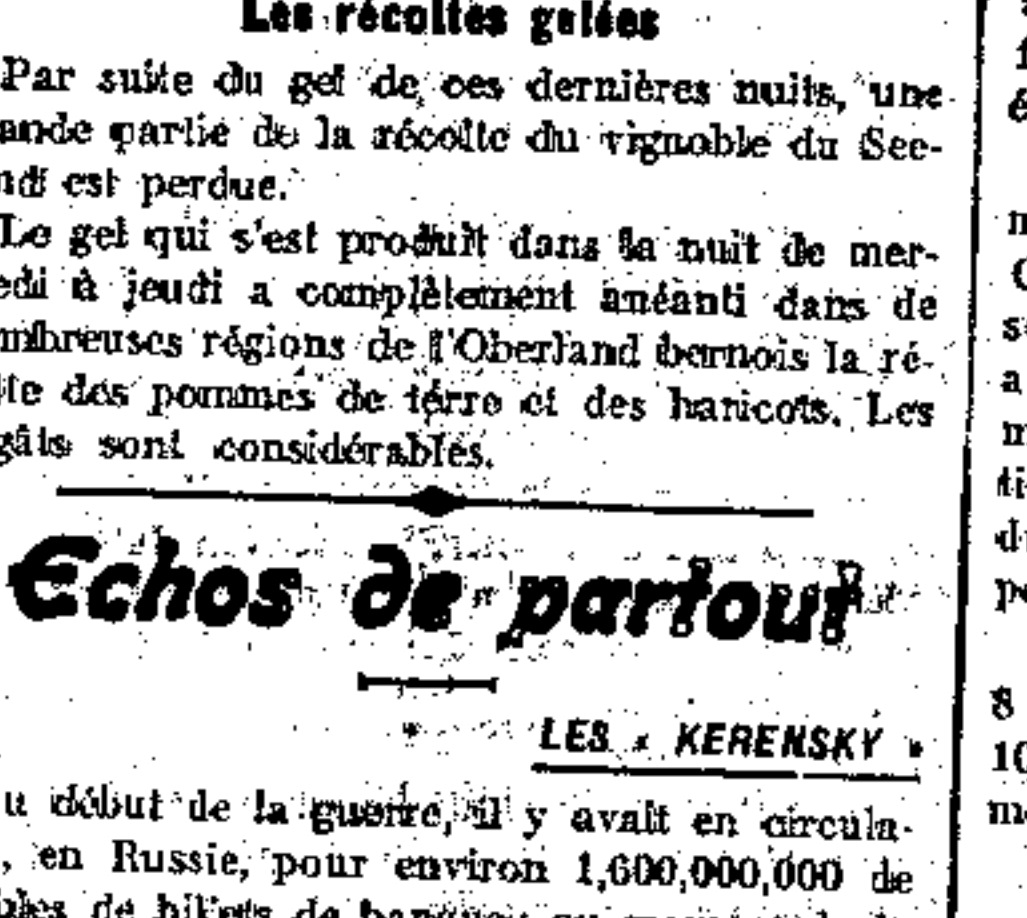
FAITS DIVERS

ÉTRANGER
Incendie d'un dépôt de munitions. 60 morts
Jeudi, le feu a éclaté dans le grand dépôt de munitions ukrainien à Swerneck, à l'ouest de Lawra. Le feu s'est étendu aux nombreux hangars de munitions qui volèrent en l'air les uns après les autres.
Le nombre des victimes parmi la population se monte à environ soixante morts et plusieurs centaines de blessés.

Services religieux de Fribourg

- Dimanche 9 juin
Saint-Nicolas: 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2 et 7 h. messes basses. - 8 h., messe des enfants chantée, sermon. - 9 h., messe basse paroissiale, sermon. - 10 h., office capitulaire, exposition et bénédiction du Très Saint Sacrement. - 11 h. 1/2, messe basse, sermon. - 1 h. 1/2, vêpres des enfants; catéchisme. - 3 h., vêpres capitulaires, procession et bénédiction. - 6 h. 1/2, chapel. -
Saint-Jean: 6 h. 1/2, messe basse, communion. - 8 h., messe des enfants avec instruction et chants. - 9 h., grand'messe avec sermon. - 1 h. 1/2, vêpres, catéchisme et bénédiction. Après les vêpres, réunion de l'Association des dames. - 6 h. 1/2, chapel. -
Saint-Maurice: 6 h. 1/2, messe basse. - 7 h. 1/2, messe communion des enfants. - 8 h. 1/2, messe chantée, sermon allemand. - 9 h. 1/2, catéchisme français. - 10 h., messe basse, sermon français, chants des enfants. - 11 h., catéchisme allemand. - 1 h. 1/2, vêpres, bénédiction. - 2 h., congrégation des jeunes gens. - 7 h. 1/2, chapel et prière du soir. -
Collège: 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, messes basses. - 8 h., office des étudiants, sermon. - 9 h. 1/2, messe des enfants, sermon. - 10 h., office paroissial, sermon. - 1 h. 1/2, vêpres des étudiants. - 8 h., vêpres paroissiales. -
Notre-Dame: 6 h., messe basse. - 7 h. 1/2, messe et communion générale des enfants de la Congrégation mariale. - 8 h. 1/2, messe chantée, sermon allemand. - 10 h., messe des enfants allemands avec chants, sermon, réunion des membres de la congrégation de Marie, bénédiction. - 2 h., vêpres, bénédiction, Archiconfrérie du Saint-Cœur de Marie, sermon français, chapel. -
RR. PP. Cordeliers: 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, 8 h., messes basses. - 9 h., grand'messe. - 10 h. 1/2, messe basse, service académique, sermon français. - 2 h., 1/2, vêpres et bénédiction. -
RR. PP. Capucins: 6 h. 1/2, 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2, messes basses. - 10 h., messe basse avec allocution. - 4 h. du soir, assemblée des Frères déchaussés avec absolition générale et indulgence plénière.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE



TEMPS PROBABLE

Zurich, 8 juin, midi.
Quelques nuages. Assez chaud. Petite pluie d'orage.

ky, et de 120 marks si vous offrez des billets d'ancien tirage.
Il faut dire que les «kerensky» sont établis de telle manière qu'ils n'inspirent, à la vue, aucune confiance. De petites dimensions (à peu près celles d'une carte de visite), ils ne portent ni signature ni date, le papier ne dénote rien à la transparence; les faux-monnaieurs peuvent s'en donner et s'en donner réellement à cœur joie.
MOT-DE-LA-FIN
- Ah! mon cher, quel rêve j'ai fait en ce temps, de cartes de restrictions!... J'allais me mettre à table, et dans la cuisine, j'entendais frir des truites, dans le beurre qui les dorait; je voyais des poissons sautés dans la graisse; je voyais préparer une salade avec une huile claire comme celle que donnent les olives de la campagne d'Athènes; on portait sur un grand plat des saucisses de Payerne, frites et sauteuses; une mégère, deux baguettes en mains, pressait des beignets, qui ondulaient sur le beurre fondu... Comment, dites-moi, peut-on faire des rêves pareils?
- C'est bien simple: Visions de Grèce... vous avez été hier à l'exposition Boissommass.

Citoyens conservateurs

Chers concitoyens, nous rappellerons aux membres actifs d'Assemblée politique samedi, à 8 h. 1/2, au Cercle de la Fédération ouvrière, où l'on prendra la parole.
Le total des étudiants étrangers en Suisse est de 3197.
La faculté de théologie de la faculté de droit, 148; 1776, et la faculté des sciences au point de vue de la Suisse, 289 Suisses et 267 étrangers.
Les cantons de la Suisse la manière suivante: Saignes, 47; Lucerne, 29; Argovie, Schwytz et Tessin, chaux, 3; Soleure, chaou, 12; Bern, 7; Nidwald, 17; Uri, 3; Appenzel, 17; Obwald, Schaffhouse, etc. Les étudiants étrangers des pays suivants: France, 64; Belgique, 24; Pologne, 24; Italie, 20; Hollande, 17; Espagne, 12; Danemark, 11; Grèce, Russie et Turquie, 6; Brésil, chacun 9; Roumanie, 9; Portugal, 9; Hongrie, Norvège, Serbie, Egypte.
Le nombre des étudiants étrangers pendant la saison d'été des concerts d'orgues aura été de 22.
Les prix d'entrée sont réservés à places Société, pensionnaires, ainsi que les habitants de 50 ans, par personne, 40 cent. par élève, et 60 cent. par élève et maître, les grandes personnes. Les pourvoyeurs de la ville moyennant présentation du maison délivrer par le sec

Le scrutin à Fribourg

On votera demain, à Fribourg, à 8 heures, les électeurs habituels, de 9 heures

Fédération des étudiants

Le total des étudiants étrangers en Suisse est de 3197.

Concerts d'orgues

Pendant la saison d'été des concerts d'orgues aura été de 22.

DERNIERE HEURE

M. Paul, chef de bureau; M. Mosny, chef de gare; Musy, Maurice, professeur; Obeggs, Jules, fonctionnaire postal; Overney, Henri, contreleur, au tram; Pautobard, Emile, caissier; Zurkinden, Philippe, employé C. F. F.; Piol, Emile, ingénieur C. F. F.; Flüheler, Michel, professeur; Poffet, Joseph, banquier; Poffet, Joseph, conducteur F. M. A.; Rosà, Auguste, mécanicien, C. F. F.; Ryser, Adolphe, agent d'assurances; Schaeffer, Georges, installateur; Schéma, Daniel, entrepreneur; Schenker, Emile, négociant; Schueuwly, Joseph, négociant; Schueuwly, Antoine, boulanger; Schibz, Hercule, fermier; Soldati, Jean, peintre-gypseur; Vonderweid, Marcel, conseiller d'Etat; Wagny, Edouard, négociant; Wegk, Hubert, caissier; Wegk, Paul, médecin; Weck, Robert, juge cantonal; Weisenbach, Louis, médecin; Winkler, Antonin, cafetier; Wolhauer, Franz, avocat.

Citoyens conservateurs aux urnes I

L'heure du scrutin approche. Les électeurs conservateurs se tiendront prêts à faire leur devoir. Ils auront à cœur de donner demain la preuve de leur confiance aux hommes qui les ont représentés jusqu'ici dans le Conseil général et aux nouveaux candidats qui rejoindront l'assemblée.

La liste d'entente mérite pleinement l'appui des bons citoyens. Elle est l'expression de la solidarité communale. Toutes les classes y sont représentées. La classe laborieuse aura la satisfaction de constater que la liste d'entente lui assure une large place au Conseil général. Elle y aura pour porte-parole des hommes qui jouissent de toute sa confiance.

Le scrutin à Fribourg

On votera demain, à Fribourg, dans les locaux habituels, de 9 heures à 1 heure.

Fédération ouvrière

Nous rappelons aux membres honoraires et actifs d'assister à la séance qui tiendra, ce soir, samedi, à 8 h. 1/2, au Cercle social, Grandrue, la Fédération ouvrière fribourgeoise.

Université

Le total des étudiants immatriculés à l'université pour le semestre d'été 1918 est de 566 (571 au semestre d'hiver passé et 502 au semestre d'été de 1917).

Prince est pris

Suivant une dépêche qui vient d'arriver, la gendarmerie bernoise aurait réussi à mettre la main sur Robert Prince, l'escroc aux multiples faux noms qui a fait récemment parler de lui en terre fribourgeoise.

Evadé repris

Le nommé Hippolyte R., dont nous avons annoncé l'évasion de Belle-Chasse il y a quelque temps et qui avait été repris peu après, vient de nouveau de s'évader de cette colonie.

Pirates d'eau douce

Le gendarme Rod, stationné à Trey, a capturé dimanche trois amateurs de poisson de contrebande, dont un faisait le guet tandis que les deux autres manœuvraient des hampes dans la Broye, entre Granges et Payerne.

Football

Demain, dimanche, 9 juin, se joueront, au Parc des sports du Champ des Cèbres, en notre ville, les matches ci-après, comptant pour le championnat cantonal fribourgeois:

Enfants nécessiteux et malades. Le comité cantonal fribourgeois a reçu, jusqu'au 7 juin, 50 offres de familles du canton disposées à recevoir des enfants nécessiteux et malades pour une durée d'environ de 4 à 6 semaines.

Le gel

Le gel des nuits dernières a causé quelques dégâts aux alentours de Fribourg. On signale que, à Guin, les plantations de légumes ont beaucoup souffert.

Les foins

La période de sécheresse persistante que nous traversons a hâté la fenaison. Il s'est déjà rentré pas mal de foin, et du bon. L'herbe tend à se durcir et il faut se hâter.

Commerce des fourrages

Le Conseil d'Etat, dans sa séance du 4 juin, a décidé que la sortie des fourrages du canton était subordonnée à l'approvisionnement de l'Office cantonal de ravitaillement.

Beurre à fondre

Une erreur s'est glissée dans le communiqué publié hier à propos du beurre à fondre. Le beurre qui, à fin juillet, n'aurait pas été réclamé par les particuliers et dont les cartons seront retirés à ce moment-là pourra être vendu aux communes, si elles le demandent.

Commerce de miel

Par arrêté du 23 mai dernier, le Conseil d'Etat, ayant été informé que des accapareurs cherchent à acheter, à des prix exorbitants, le miel produit dans le canton, a décidé que la Fédération fribourgeoise des sociétés d'apiculture était chargée d'organiser le commerce du miel et de fixer le prix de ce produit.

Institut des Hautes Etudes

Lundi, 10 juin, à 5 h., conférence du R. P. de Langen-Wendels. Le baptême et la confirmation.

Un chamoin égaré

Un mouton à cornes roules, vers 1 heure, sur la grandrue, près de Magnedens, a vu traverser la chaussée, à quelque distance devant sa machine, un superbe chamoin, qui a disparu comme une flèche vers la Sarine, dans la direction d'Illeus.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Union des Travailleuses. — Demain, dimanche, à 7 h. du matin, communion générale à l'église de Saint-Jean. L'après-midi, promenade annuelle. Départ à 1 h. 1/2, place de la gare.

Voulez-vous avoir deux fois plus de cheveux sans ajouter de postiches

Aujourd'hui, avec le Shampoo Sec Bekera, vous pouvez faire pousser vos cheveux au point de les faire paraître deux ou trois fois plus abondants, tout en les rendant propres et brillants.

Chemins de fer Balle-Romont

Cette compagnie a réalisé, en 1917, un total de recettes de 406,735 fr. (412,826 fr. en 1916). Les frais d'exploitation ont atteint 277,231 fr. (282,102 fr. en 1916).

Congrès des historiens suisses. Du 15 au 17 juin prochain, Fribourg aura l'honneur de recevoir le premier congrès des historiens suisses. Six sociétés y prendront part: la Société générale suisse d'histoire, la Société suisse pour la conservation des monuments historiques, les Sociétés suisses d'héraldique, de numismatique, de préhistoire et des traditions populaires.

Un épisode de la terrible lutte. Paris, 8 juin. (Havas). — L'im des plus glorieux épisodes de la guerre allemande du 3 juin, dans la forêt de Villers-Cotterêts, a vu lieu à la ferme de Vertefeuille, située à la limite nord-est du carrefour qui passe la route de Soissons à Paris.

Violons de Grèce

Ce fut une véritable jouissance pour les yeux et pour les oreilles que la manifestation artistique donnée hier soir à la Grenette. En une causerie très goûtée, M. le professeur Zeiler a introduit le sujet en évoquant le souvenir et la gloire de la civilisation grecque.

Le sort d'un navire hollandais

(Havas). — Le Telegraph sortant qu'il est probable que le Karigin Regente a été torpillé. Le journal base cette supposition sur la déclaration d'un charpentier du bord, qui a dit que, alors qu'il se trouvait sur le pont, il vit s'approcher quelque chose qui ressemblait à un énorme poisson et qui disparaissait en un instant.

Maximalistes russes

(Havas). — Le commissaire du peuple pour la guerre, Trotsky, a lancé la proclamation suivante: «A-tous les régiments qui se battent contre les brigands contre-révolutionnaires tchéco-slovaques...»

Incendie

(Weinelden (Argovie), 8 juin. A Frütschen, la nuit dernière, trois maisons d'habitation, avec granges, ont été complètement détruites par un incendie.

Chlorofan Buerqi

le remède hémorragique

NOBLESSE

Se boit pur et glacé

FRONT OCCIDENTAL

Commentaire français. Paris, 8 juin.

(Havas). — La trêve continue sur le front de bataille. Du côté français, on la met à profit sans répit pour recueillir le dessus de notre ligne et améliorer sensiblement nos positions.

Un épisode de la terrible lutte

(Havas). — L'im des plus glorieux épisodes de la guerre allemande du 3 juin, dans la forêt de Villers-Cotterêts, a vu lieu à la ferme de Vertefeuille, située à la limite nord-est du carrefour qui passe la route de Soissons à Paris.

Violons de Grèce

Ce fut une véritable jouissance pour les yeux et pour les oreilles que la manifestation artistique donnée hier soir à la Grenette. En une causerie très goûtée, M. le professeur Zeiler a introduit le sujet en évoquant le souvenir et la gloire de la civilisation grecque.

Le sort d'un navire hollandais

(Havas). — Le Telegraph sortant qu'il est probable que le Karigin Regente a été torpillé. Le journal base cette supposition sur la déclaration d'un charpentier du bord, qui a dit que, alors qu'il se trouvait sur le pont, il vit s'approcher quelque chose qui ressemblait à un énorme poisson et qui disparaissait en un instant.

Maximalistes russes

(Havas). — Le commissaire du peuple pour la guerre, Trotsky, a lancé la proclamation suivante: «A-tous les régiments qui se battent contre les brigands contre-révolutionnaires tchéco-slovaques...»

Incendie

(Weinelden (Argovie), 8 juin. A Frütschen, la nuit dernière, trois maisons d'habitation, avec granges, ont été complètement détruites par un incendie.

Chlorofan Buerqi

le remède hémorragique

FRONT OCCIDENTAL

Commentaire français. Paris, 8 juin.

(Havas). — La trêve continue sur le front de bataille. Du côté français, on la met à profit sans répit pour recueillir le dessus de notre ligne et améliorer sensiblement nos positions.

Un épisode de la terrible lutte

(Havas). — L'im des plus glorieux épisodes de la guerre allemande du 3 juin, dans la forêt de Villers-Cotterêts, a vu lieu à la ferme de Vertefeuille, située à la limite nord-est du carrefour qui passe la route de Soissons à Paris.

Violons de Grèce

Ce fut une véritable jouissance pour les yeux et pour les oreilles que la manifestation artistique donnée hier soir à la Grenette. En une causerie très goûtée, M. le professeur Zeiler a introduit le sujet en évoquant le souvenir et la gloire de la civilisation grecque.

Le sort d'un navire hollandais

(Havas). — Le Telegraph sortant qu'il est probable que le Karigin Regente a été torpillé. Le journal base cette supposition sur la déclaration d'un charpentier du bord, qui a dit que, alors qu'il se trouvait sur le pont, il vit s'approcher quelque chose qui ressemblait à un énorme poisson et qui disparaissait en un instant.

Maximalistes russes

(Havas). — Le commissaire du peuple pour la guerre, Trotsky, a lancé la proclamation suivante: «A-tous les régiments qui se battent contre les brigands contre-révolutionnaires tchéco-slovaques...»

Incendie

(Weinelden (Argovie), 8 juin. A Frütschen, la nuit dernière, trois maisons d'habitation, avec granges, ont été complètement détruites par un incendie.

Chlorofan Buerqi

le remède hémorragique

NOBLESSE

Se boit pur et glacé

Chlorofan Buerqi

le remède hémorragique

NOBLESSE

Se boit pur et glacé

Chlorofan Buerqi

le remède hémorragique

NOBLESSE

Se boit pur et glacé

RÉDACTION ADMINISTRATIVE BUREAU DES ABONNEMENTS

Nouvelles Succès fr Nouvelle l'Oise.

Les Français poursuivent locales sur le front de l'Allemagne...

M. Barzini écrit sur Cor l'arrivée des troupes allemandes...

Le bruit a couru avec niers jours, au Tessin et liens allaient déclencher l'attaque...

Si vous désirez faire prospérer votre établissement et lutter efficacement contre la crise actuelle...

Du Grappa à la mer, forces autrichiennes se rection immédiate du vie, qui commande tout italien...

Dans un entretien qu'respondant de la Neuf le comte Roquier, re

LIBRAIRIE ROUART ETCIE FRIBOURG 55, RUE DE LAUSANNE T. 1,10

LAINES DU PAYS Ayant obtenu de la Centrale des laines fédérale l'autorisation de faire le commerce de laines...

Fille de cuisine Porte jeune fille trouverait place comme telle dans hôtel à Lausanne...

Tailleurs de pierre Mineurs Manœuvres sont demandés tout de suite aux Carrières de NEIRIVUE

Logement d'été A louer, pour la saison d'été, un appartement de 3 à 4 chambres...

Granges sur Salvan (Valais) Altitude 1000 mètres Pension des Gorges du Dailly

Ceintures abdominales Ceintures ombilicales Ceintures de grossesse sont notre spécialité

Maison M. SCHAEFFER S. A. BERNE, Bâle, Lausanne, Genève

CHRONOMÈTRE MUSSETTE 10 ans de garantie. Réglé à la seconde. 3 jours à l'essai.

Location d'auberge Lundi 10 juin prochain, dès 2 heures après midi, la commune de Villars-Viviers expose en location...

Si vous voulez savoir exactement le temps qu'il fera le lendemain Demandez tout de suite l'envoi de mon Baromètre "EXACT"

ON DEMANDE A LOUER tout de suite ou pour le 25 juillet un joli appartement

MALADIES CHRONIQUES Traitement par la méthode du Dr Robert ODIER

EN CAS DE DÉCÈS Pompes funèbres générales Hessemüller, Genton, Chevallax (S. A.)

Dans les jardins du Café Beauregard Dimanche 9 juin, à 3 heures et à 8 heures CONCERT

Piscine de natation Avenue de Rome BAINS DE SOLEIL Montagne à vendre

7 MOIS DE CRÉDIT Fers à repasser électriques Innovation

VENTE PUBLIQUE Pour cause de décès, le sousigné vendra aux enchères publiques un logement pour la saison d'été...

L'office anniversaire pour le repos de l'âme de MADAME HELENE Emilie HEDRICH

ON DEMANDE à acheter et à louer pour février 1919, plusieurs domaines de 30 à 120 po. ea.

A VENDRE à Villars-le-Grand (Vully vaudois) l'Auberge de la Croix-Blanche, avec garage, courtes et dépendances.

NOUVEAUTÉ La bouteille Hélio-Thermos conserve sa température pendant 24 heures aux liquides chauds ou froids.

12 bicyclettes d'occasion et 2 machines à coudre à bas prix chez R. ERLEBACH, serrurier, Fribourg.

Vous trouvez encore de la chaussure à relativement bon compte Nous expédions contre remboursement Achetez sans tarder

E. WASSMER Fribourg à côté de Saint-Nicolas

Cyclistes, attention!! Vous trouverez toujours un joli choix de bicyclettes telles que: COSMOS, marque suisse, ADLER, GOSCHKE

Hôteliers, Restaurateurs et Cafetiers ATTENTION Si vous désirez faire prospérer votre établissement et lutter efficacement contre la crise actuelle...

PIANO ou ORCHESTRION Electro-Pneumatique (Toujours grand choix en magasin) Sur désir, GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

BANQUE POPULAIRE SUISSE Capital versé et réserves: Fr. 33,000,000 Réception de dépôts d'argent Avances de fonds